

Conseil national de l'eau et de l'électricité-Mairie de Libreville

Démarrage des travaux d'électrification dès juin prochain



Le maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda a présidé la rencontre.



L'équipe du CNEE conduite par son PCA, Pierre Ngavoura.

R.H.A
Libreville/Gabon

CONDUITE par son président du conseil d'administration, Pierre Ngavoura, une délégation du Conseil national de l'eau et de l'électricité (CNEE) a rencontré le

maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, hier matin. Avec la première autorité municipale de la capitale, le PCA du CNEE a décliné une stratégie de travail qu'il a dénommé "Plan d'urgence" qu'il compte mettre en marche avant le mois de juin prochain. Axé sur onze points, ce plan d'urgence consiste

à régler l'épineuse question d'éclairage public dans plusieurs artères de la capitale gabonaise. Notamment les axes PK5-Awendjé, IAI-Mindoube décharge, Échangeur Lalala-Setrag gare d'Owendo, et bien d'autres. En effet, la question de l'électrification de la ville demeure pour les autorités une véritable

problématique. Elle mérite, de ce fait, d'être traitée de concert avec les collectivités locales et celles en charge de cette question.

« Notre ville s'agrandit, la population s'accroît et donc les exigences aussi. Le CNEE fait tous ses efforts pour adapter ses prévisions aux demandes sans cesse croissantes des populations », a indiqué M. Ngavoura. Il a également saisi cette opportunité pour rappeler que certains travaux liés à l'électrification de la ville

sont déjà lancés et réalisés à 30%.

C'est le cas de ceux effectués par l'entreprise Seteg, qui consistent à installer des lampadaires dans les carrefours et échangeurs. Cette rencontre a, en outre, permis au PCA du CNEE de présenter au maire de Libreville le plan d'action, ses perspectives, afin de mettre en place des politiques fiables et adaptées aux besoins de la cité.

Pendant cette rencontre, les deux parties ont tour

à tour étalé leurs préoccupations, puis proposé des tentatives de solutions. L'édile de Libreville, par ailleurs présidente de l'Association des maires du Gabon, a fortement apprécié cette initiative qui pourra bénéficier aux autres communes.

« Nous sommes, de ce fait, à la disposition de toutes les collectivités locales du pays pour leur présenter nos plans d'actions et nos missions », a rassuré Pierre Ngavoura.

Chronique littéraire

L'heure des super-héros africains

LE terrain de la bande dessinée africaine est loin d'être vierge. Chaque pays a ses grands noms, ses références, son histoire. Le débat n'est donc plus de savoir si elle existe ou non. La question de son dynamisme encore pourrait-elle mériter de retenir l'attention. Cependant notre propos ne porte pas sur ce sujet intéressant. Mais sur quelque chose qui ressemble plus qu'à un simple frémissement. Une vague de fond, visiblement, avec sa force, son allure, sa régularité.

Depuis quelques années en effet, une nouvelle tendance dans cet art graphique s'est imposée : la naissance des super-héros, à la manière des personnages de l'univers de Marvel, où s'illustrent depuis toujours les Spiderman, Batman, Superman, Iron Man, etc. Le point commun de tous ces personnages légendaires est qu'ils sont essentiellement Blancs, vivent dans les milieux urbains des pays occidentaux et résolvent les problèmes de leur environnement, souvent liés aux questions sécuritaires.

Or, nombre de dessinateurs du continent creusent désormais ce sillon. Ils ont trouvé par ce canal le moyen de parler de leurs pays en tournant le dos aux thèmes récurrents que sont la menace terroriste, les ravages du paludisme ou du virus Ebola, la dégradation des mœurs, etc. Si les super-héros africains ont à peu près les mêmes caractéristiques que leurs homologues occidentaux, notamment ces super-pouvoirs qui en font des surhommes capables de tout, leurs créateurs leur confèrent une couleur authentiquement africaine.

Sur ce terrain, les patronymes sont le premier indice d'une spécificité locale. L'Afrique du Sud, où le boom de ces super-héros a eu lieu, ces noms trahissent clairement leur appartenance régionale : Jongo, Eru, Aje, Kwezi, Irete, etc. D'autre part, la scène où se déroulent les aventures de ces personnages reste en général les villes et les faubourgs de ces dernières. Un exemple : Jongo. Il est présenté

comme le prince des faubourgs de Johannesburg, l'ange gardien de cette métropole sud-africaine au visage à la fois angoissant et attirant, avec sa population qui va chercher dans les 4,5 millions d'habitants. Sa mission principale consiste à sauver son pays et le continent tout entier des graves menaces qui pèsent sur eux.

Si Jongo comble un vide en réparant pour ainsi dire l'absence des Noirs dans l'univers fantastique des super-héros, il fait nettement mieux. Porté à la télévision, ce personnage atteint une dimension plus qu'honorable. A ce que nous apprenons, il est le personnage central de la toute première série télévisée de super-héros africaine qui passe sur le petit écran depuis le 15 février. « Tournée et produite en Afrique du Sud, la série conte les aventures d'un jeune homme qui acquiert des super-pouvoirs en touchant un cristal magique, légué par son père mineur de fond », lit-on sur le sujet dans le journal « Le Monde » de mardi.

Le passage de la BD au petit écran est une étape décisive dans la promotion de cet art, mais aussi dans la connaissance et la valorisation de ces héros aux yeux du plus grand nombre. Il y a quelques années, des dessinateurs gabonais avaient, non pas créé, mais puisé dans le fonds culturel fang pour mettre en scène ce type de personnages. L'épopée du mvett, qui met en scène des héros dotés de pouvoirs extraordinaires, à l'instar de ceux des personnages de Marvel ou des créateurs asiatiques, nous avait habitué à ce genre de surhommes. Une différence de taille tout de même à signaler, au-delà de ces nombreux points communs relatifs aux forces et aux capacités intrinsèques des uns et des autres : les super-héros du mvett ne brillent qu'à Engong et ne traitent que des affaires tournant à la défense et illustration de l'immortalité. Bien sûr, tout est relatif, de même que les adaptations contextuelles sont nombreuses. Mais les super-héros, pas une nouveauté en tant que tel par ici.

DEMAIN DANS L'UNION

Retrouvez

L'Union Magazine n°11

votre supplément gratuit

DOSSIERS DU SEPTENNAT
Industries et énergie
Le Gabon en marche

Un Magazine du quotidien **L'union**